



PRIX ÉDOUARD GLISSANT

décerné à Patrick Chamoiseau

le 12 mai 2019 à Paris, Maison de la Poésie



Discours de François Vitrani

Président du jury, directeur
de la Maison de l'Amérique latine,
président de l'Institut du Tout-Monde

Chers amis, connus et inconnus,
Chère Sylvie Glissant,
Chers membres du Jury du Prix Edouard Glissant,
Chers artistes du Tout-Monde,

Bonsoir et bienvenue, au nom de l'Institut du Tout-Monde et du Jury que j'ai l'honneur de présider, dans cette Maison de la Poésie si accueillante et je remercie chaleureusement son directeur, Olivier Chaudenson de nous y offrir, une fois de plus, l'hospitalité.

La Maison de la Poésie, comme l'Institut du Tout-Monde, comme l'Université Paris-Lumières, je salue sa représentante, membre du Jury, Fabienne Brugère, comme l'Université des Antilles, comme la Maison de l'Amérique latine et comme la Maison des Sciences de l'Homme où le *Discours Antillais* a été exposé et étudié pendant plusieurs jours, comme la Chapelle du Verbe incarné, en Avignon, je salue Greg Germain, membre du jury et chef d'orchestre du Chaos-Opéra, comme le Musée d'Orsay avec son exposition, le Modèle noir, tous ces lieux sont des **Lieux-Communs** dont Edouard Glissant disait qu'ils sont des foyers du métissage et du Divers, « des Lieux où des pensées du monde rencontrent des pensées du monde : des Lieux du Tout-Monde.

Comme Mediapart, je salue la présence d'Edwy Plenel, homme du Tout-Monde.

Ce soir, à la Maison de la Poésie la pensée du monde d'Edouard Glissant va rencontrer la pensée du Monde de Patrick Chamoiseau.

En effet, il est temps de proclamer que le Prix Edouard Glissant a été attribué, à l'unanimité du Jury à Patrick Chamoiseau.

Je le salue et le félicite chaleureusement.

Glissant-Chamoiseau, on est dans l'inextricable, car voilà deux grands écrivains, dont les œuvres sont radicalement différentes et pourtant l'une ne va pas sans l'autre. Elles sont, comme le disent les mathématiciens, fortement connexes.

Si connexes, que Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau ont écrit à deux, « *Quand les murs tombent* », et « *L'intraitable beauté du monde* », livres-interventions où se déploient, inextricables, leurs pensées du Tout-Monde.

Pour le Jury du Prix Edouard Glissant, le nom de Patrick Chamoiseau s'est imposé comme une évidence, quand ses membres se sont aperçus qu'il ne l'avait pas reçu. Cela rappelle ce que disait Borgès : il prétendait n'avoir pas eu le Prix Nobel, parce que tout le monde pensait qu'il l'avait déjà eu !

Un ancien lauréat du Prix Edouard Glissant (en 2006), le regretté François Maspero, fut l'éditeur des cinq numéros magnifiques de la revue ACOMA.

En couverture de la revue, figurait cette citation du botaniste, Jean-Baptiste du Tertre, tirée de son Histoire naturelle des Antilles : « *L'acoma franc est un des plus gros et plus hauts arbres ... On remarque que fort longtemps après être coupé, le cœur en est aussi sain, humide et plein de sève, que si on le venait de mettre par terre* ».

Hé bien ! Edouard Glissant est cet Acoma franc, au cœur plein de sève et le Prix Edouard Glissant est là pour désigner d'autres acomas qui forment la forêt du Tout-Monde, grâce à laquelle nous respirons.

Alors au franc écrivain, à l'auteur des Chefs d'œuvre, *Texaco*, *Biblique des derniers gestes*, contributions majeures à l'Art du roman, selon l'expression de Milan Kundera, admirateur de Patrick Chamoiseau, au penseur du Tout-Monde, au compagnon de ronde d'Edouard Glissant, à l'auteur de *Solibo Magnifique*, je dirai en l'acclamant : **Chamoiseau Magnifique.**

François Vitrani